

UDK 261.8(497.1)"1974/1990"

Les symposiums oecuméniques en Yougoslavie (1974-1990)

STANKO JANEŽIČ, SLOVÉNIE

POVZETEK

EKUMENSKI SIMPOZIJI V JUGOSLAVIJI (1974-1990)

Na ozemlju nekdanje Jugoslavije so stoletja živeli in še živijo pripadniki različnih narodov in ver. Medsebojni odnosi so bili včasih dobri, včasih pa so jih motile medsebojne napetosti, nerazumevanja, sovražstva in celo vojskovanja.

V času po drugi svetovni vojni so si za zблиžanje med pripadniki različnih krščanskih Cerkva prizadevale zlasti teološke fakultete v Ljubljani - Mariboru (slovenska, katoliška), v Zagrebu (hrvaška, katoliška), in v Beogradu (srbska, pravoslavna). Pri tem so sodelovale bolj ali manj tudi vse druge krščanske teološke šole v takratni Jugoslaviji - katoliške, pravoslavne in protestantske, zlasti še teološka fakulteta in bogoslovje v Skopju (makedonska, pravoslavna) in protestantska fakulteta v Zagrebu. Deloma se je občasno pridruževala tudi islamska fakulteta v Sarajevu.

Najbolj viden zunanji izraz tega prizadevanja za medsebojno zблиžanje so bili ekumenski simpoziji v letih 1974-1990. Vseh je bilo devet. Organizirale so jih izmenoma teološke fakultete v Ljubljani - Mariboru, v Zagrebu in Beogradu.

Obravnavana snov predavanj in pogovorov se je v začetku dotikala bolj stvari, ki so raznim krščanskim veroizpovedim skupne, potem pa vedno bolj tudi razlik v verovanju in verski praksi (pastoralni problemi kristjanov v Jugoslaviji, evangelizacija v našem prostoru in času, Cerkev v sodobnem svetu, duhovno življenje na naših tleh, Jezus Kristus edini Odrešenik sveta, čas Svetega Duha, službe v Cerkvi, evharistija, krst).

Ekumenski simpoziji v nekdanji Jugoslaviji so vnašali duha strpnosti in medsebojnega razumevanja zlasti med profesorje teoloških šol v tem prostoru, s tem pa tudi med druge člane Cerkve, ver in narodov teh dežel. Nenadna vojna je to prizadevanje začasno zaustavila. kakor hitro pa bo tu ponovno zavladal mir, bo treba ekumenske simpozije obnoviti in nadaljevati.

Le rapport entre les facultés de théologie et les différentes églises chrétiennes dans l'ancienne Yougoslavie.

Introduction

Sur le territoire de l'ancienne Yougoslavie, pendant des siècles vivaient et continuent à vivre les membres de différents peuples et différentes religions. Parfois, leurs rapports étaient excellents et parfois ils étaient perturbés par des tensions réciproques, l'incompréhension, la haine ou même par des guerres.

Les peuples qui vivaient sur ce territoire ont connu des destins très différents conditionnés surtout par la ligne marquant la limite entre l'est et l'ouest (l'ancienne limite entre l'Iliricum de l'est et de l'ouest) passant autrefois et passant toujours en partie par Belgrade le long des rivières Sava, Drina, Zeta, par Budva sur la côte adriatique. Des influences de Byzance, de Constantinople et de Rome s'y rencontraient souvent causant de grandes tensions. Par l'arrivée des Turques, l'influence de l'islam s'introduisit avec violence de même que l'influence du protestantisme lors de la Réforme. C'était le point de rencontre des civilisations, politiques et cultures des pays et des peuples de l'ouest et de l'est qui en partie d'un côté divergeaient, s'entremêlaient et se confondaient à la fois.

Cette diversité nationale et religieuse trouva son toit commun, il est vrai, dans le royaume yougoslave (1918-1941), mais malgré de nombreux liens communs elle ne pouvait pas y vivre librement dans une entente réciproque. Le problème se fit d'autant plus grave pendant la deuxième guerre mondiale lorsque lors de l'occupation étrangère, il y eut de pénibles règlements de comptes entre les religions différentes. La seconde Yougoslavie (1945-1991) proclamait "fraternité et égalité" mais la dictature communiste de cette époque n'était que la carcasse rigide qui ne pouvait pas permettre ni favoriser des rapports de respect et loyaux ni des rapports libres entre de différentes nationalités, religions et dogmes de cet état commun. La situation d'après la chute du régime communiste et les difficultés pour rétablir et stimuler la croissance de la démocratie chez ces peuples et les nouveaux états sur ce territoire le prouvent.

Au XX^e siècle, le mouvement nommé oecuménique commence à se répandre de plus en plus parmi les chrétiens, en particulier chez ceux adhérant aux milieux protestant et anglican. Dans les années soixante, le deuxième concile de Vatican (1962-1965) engage aussi l'église catholique et graduellement l'église orthodoxe. L'esprit oecuménique qui réclame plus grande unité parmi les chrétiens à base de respect réciproque, se répandit aussi aux chrétiens de la seconde Yougoslavie surtout au sein des facultés de théologie.

L'initiative des professeurs de théologie slovènes et des travailleurs oecuméniques amena les rencontres et les contacts qui duraient déjà pendant de longues années à réaliser l'idée d'établir un dialogue théologique entre les églises de la Yougoslavie et d'organiser les rencontres et les colloques scientifiques des écoles théologiques en Yougoslavie.

Ce fut alors qu'on commença à organiser les soi-disant symposiums oecuméniques dans le cadre de trois facultés de théologies: celle catholique slovène (à Ljubljana et à Maribor), catholique croate (à Zagreb) et celle orthodoxe serbe (à Belgrade) en collaboration avec la faculté de théologie orthodoxe de Skopje et de la faculté de théologie protestante de Zagreb et des autres écoles de théologie chrétienne en Yougoslavie. Parfois, la faculté de théologie islamique de Sarajevo prit la partie des rencontres.

Le premier symposium oecuménique eut lieu en 1974 en Slovénie (à Maribor) auquel suivirent des symposiums tous les deux ans en différentes localités de la Yougoslavie organisés successivement par l'une des trois facultés de théologie -slo-vène, croate, serbe. Le dernier symposium, le neuvième a eu lieu en 1990 en Serbie.

L'étude du travail et du contenu de ces symposiums met en lumière la situation et le développement des rapports oecuméniques entre les chrétiens et les églises chrétiennes sur le territoire de l'ancienne Yougoslavie en même temps qu'elle éclaire les rapports entre les membres des différentes nations et religions dans ce pays.

La connaissance de ces rapports sert de base pour les recherches d'une nouvelle possibilité de coexistence et de collaboration entre les nations, les religions et les dogmes dans ces pays dans l'avenir.

Le I^e symposium oecuménique à Maribor (1974)

Le premier symposium oecuménique des facultés de théologie dans l'ancienne Yougoslavie eut lieu après des préparatifs et des accords du 23 au 26 septembre 1974 à Maribor. Il fut organisé par le département de Maribor auprès de la faculté de théologie de Ljubljana.

Le symposium fut inauguré le 24 septembre, l'anniversaire de la mort (en 1862) du premier évêque de Maribor, Anton Martin Slomšek, le grand apôtre de l'unité de l'Église, par une messe solennelle célébrée dans la chapelle collégiale par l'évêque de Maribor Maksimilijan Drževič, président de la Commission oecuménique auprès de la Conférence épiscopale de la Yougoslavie. L'évêque salua les participants (70 environ) et en particulier ceux venus de la Serbie et de la Macédoine et de la Croatie. Dans la salle de conférences, Marijan Smolik, le doyen de la Faculté de théologie de Ljubljana, inaugura le symposium en l'appelant "un événement historique qui mène au rapprochement des différentes Églises dans notre pays". La première journée fut présidée par le doyen de la faculté de théologie de Belgrade, Čedomir Drašković, la deuxième par le doyen de la faculté de théologie de Zagreb, Tomislav Šagi-Bunić et la troisième par le professeur de la faculté de théologie de Ljubljana, Stanko Janežič qui était aussi chargé de la lourde tâche de l'organisation.¹

Le thème principal du symposium était "Les problèmes pastoraux des chrétiens en Yougoslavie liés aux sacrements et à l'eucharistie en particulier." Pendant les trois jours du symposium, il y eut les conférences suivantes: "La signification des sacrements pour la croissance de l'Église" (Franc Perko, Ljubljana), "L'intégration au corps mystérieux de Christ" (Josip Turčinović, Zagreb), "L'eucharistie construit l'Église de Christ" (Stojan Gošević, Belgrade), "Le rôle de l'eucharistie dans la première Église" (Adalbert Rebić, Zagreb), "L'eucharistie dans l'histoire de l'Église orientale" (Anastasi-je Jevtić, Beograd), "L'eucharistie dans l'évolution de l'Église occidentale" (Anton Strle, Ljubljana), "Le caractère pastoral de l'eucharistie dans l'Église d'aujourd'hui" (Čedomir Drašković, Belgrade), "L'eucharistie et la communauté paroissiale" (Tomislav Ivančić, Zagreb), "L'eucharistie et l'annonciation?" (Vekoslav Grmič, Maribor).²

Au débat qui suivait les conférences prirent part les théologues catholiques, protestants et orthodoxes dans un esprit de respect et d'entente réciproque. Pour conclure, on prit la décision d'organiser un nouveau symposium dans deux ans. Les participants en choisirent le thème et élurent le comité d'organisation d'entre les professeurs des facultés de théologie de Ljubljana, Zagreb et Belgrade.

1 Cf. En unité, Le recueil oecuménique 1974, Ljubljana-Maribor 1974, 125 p.

2 Cf. *ibid.*, pp. 125-136.

A la conclusion, l'évêque de Maribor Držečnik offrit à toutes les facultés de théologie et aux écoles religieuses ainsi qu'aux représentants de l'Église évangélique en Slovénie l'édition de la Bible en slovène qui vint de sortir.

Dans l'église mariale de Mère de Grâce des frères franciscains, une messe eucharistique solennelle fut célébrée par plusieurs prêtres dirigés par l'évêque Držečnik. Le secrétaire du Conseil oecuménique slovène Jože Vosenjak, doyen de la faculté de théologie de Belgrade Čedomir Drašković ainsi que le doyen de la faculté de théologie de Zagreb Tomislav Šagi-Bunić y prononcèrent leurs discours. Le dernier jour, le 26 septembre, la messe de remerciement fut dite dans la chapelle de la faculté de théologie sous la direction de l'évêque auxiliaire Vekoslav Grmič sur quoi les participants au symposium partirent en autobus pour visiter l'église de Saint Cyrille et Méthode à Tezno près de Maribor, l'église de pèlerinage de Sainte Marie sur Ptujška gora et la ville de Ptuj.³

Un rapport minitieux sur le symposium fut rédigé et publié avec les textes des conférences (excepté deux) par Franc Svoljšak dans le Recueil oecuménique 1974.

II^e symposium oecuménique à Lovran (1976)

La faculté de théologie (catholique) de Zagreb prépara en collaboration avec le comité d'organisation le II^e symposium oecuménique à Lovran près de Rijeka (c'est-à-dire hors de Zagreb selon le désir des professeurs de théologie serbes) du 20 au 23 septembre 1976.

Le thème du symposium était "L'évangélisation dans notre milieu et notre temps". On presenta quatre conférences: "L'évangélisation et sa manifestation chez les orthodoxes" (Čedomir Drašković, Belgrade), "La phénoménologie de l'évangélisation chez les chrétiens catholiques sur notre territoire" (Tomislav Šagi-Bunić et Josip Turčinović, Zagreb), "Les facteurs promoteurs et retardateurs de l'évangélisation - le point de vue psychologique et sociologique" (Valter Dermota, Ljubljana), "Les avantages et les difficultés de l'évangélisation contemporaine - aspect théologique et pastoral" (Vekoslav Grmič, Maribor).

Vue le nombre restreint des conférences, il y eut plus de temps pour une discussion en publique qui était très animée. L'assemblée des participants confirma la "communication" commune qu'on formula en tant que la conclusion du symposium et elle choisit le thème du symposium prochain qui devait être organisé dans deux ans par la faculté de théologie de Belgrade.

Le discours inaugural du symposium fut prononcé par l'évêque de Rijeka, Josip Pavličić tandis que l'évêque de Maribor, Maksimiljan Držečnik en fonction de président de la Commission oecuménique de la Conférence épiscopale de la Yougoslavie et de hôte du symposium oecuménique, salua les participants. L'archevêque de Zagreb, Franjo Kuharić, le saint-synode de l'Église orthodoxe serbe et d'autres hauts représentants de différentes églises et de leurs institutions saluèrent le symposium par correspondance. L'évêque de Rijeka tint aussi le discours de conclusion dans la basilique de Poreč qui date de la première ère chrétienne. La réception des participants fut donnée par l'évêque de Rijeka dans le nouveau couvent des soeurs à Drenova qui s'élève au-dessus de Rijeka. Les prêtres orthodoxes chantèrent l'inauguration du symposium leur liturgie dans l'église orthodoxe de Saint Georges à Sušak. Le dernier jour, le 23 septembre l'après-midi, on partit tous ensemble en excursion en Istrie (Pazin, Beram, Sv. Marija na Škrilinah, Poreč). Il n'y manquait

3 Cf. *ibid.* pp. 137-141.

point de beaux chants religieux en style byzantin et d'autres chants religieux dans les églises visitées. L'organisation était dans les mains du professeur Adalbert Rebić de Zagreb, les participants étaient environ soixante-dix.

Les matériaux complets du II^e symposium oecuménique parurent en forme de recueil.⁴ On y publia également de nombreux échos de la presse au moins en forme des résumés.⁵

Les textes des conférences avec le rapport sur le symposium et sur le débat en particulier (par Jože Vesenjāk) et avec "La communication" furent également publiés (en slovène) dans les Annales oecuméniques de 1977.

III^e symposium oecuménique à Arandjelovac (1978)

Le symposium des facultés de théologie de l'ancienne Yougoslavie, suivant le troisième, fut organisé par la faculté de théologie de Belgrade à Arandjelovac du 12 au 15 octobre 1978.

Sous le titre de "L'Église dans le monde contemporain", il y eut trois conférences principales: "L'interprétation chrétienne de l'unité et de la dépendance réciproque de l'homme et du monde" (Vekoslav Grmič, Maribor), "Le chrétien de deux univers" (Dimitrije Dimitrijević, Belgrade), "Le mouvement oecuménique et les tendances oecuméniques dans le monde de nos jours" (Tomislav Šagi-Bunić, Zagreb). Chaque conférence fut suivie de courtes interventions (16 en tout) et des débats pluralistes animés.

Ils prirent part au symposium cent professeurs et étudiants des facultés de théologie chrétiennes (appartenant à part la faculté de théologie organisatrice, à la faculté de théologie orthodoxe de Skopje et à la faculté de théologie protestante de "Matija Vlačić Ilirik" de Zagreb et à d'autres écoles religieuses de la Yougoslavie) mais aussi les travailleurs oecuméniques et pastoraux, les journalistes et les invités. Il y assistait aussi l'évêque de Kragujevac Sava Vuković et l'évêque de l'Église anglicane slovaque Juraj Stuharik de Novi Sad qui saluèrent au début du symposium les participants en leur exprimant leurs meilleurs vœux. Au nom de l'Église de la Slovaquie et de la Conférence épiscopale de la Yougoslavie, le symposium fut salué par Vekoslav Grmič. Des salutations furent expédiées par télégramme de Belgrade de la part du patriarche serbe Germar ou par une lettre par l'archevêque de Rijeka Josip Pavlišić. Le doyen de la faculté de théologie protestante de Zagreb Josip Horak (baptiste) et professeur de la faculté de théologie islamique de Sarajevo saluèrent les participants et l'œuvre oecuménique ainsi que le procès de rapprochement des différentes Églises lors de leurs interventions au symposium.

Le symposium fut inauguré par une courte messe dite dans une église d'Arandjelovac et il fut clos par une liturgie orthodoxe solennelle dirigée par l'évêque orthodoxe Sava. Le dernier jour, il y eut une excursion à Topole, Oplenac et Kragujevac ainsi qu'une visite des tombeaux érigés à la mémoire des habitants, surtout des jeunes de Kragujevac qui avaient été fusillés en automne 1941 à Šumarice. Après la réception qui fut organisée par le président de la Commission fédérale des relations entre les communautés religieuses, l'évêque orthodoxe Sava accueillit chaleureusement les participants dans le couvent des sœurs Kalenić en Šumadija.

Ce symposium qui eut lieu dans la Serbie centrale et qui fut l'œuvre du doyen de la faculté de théologie de Belgrade Ćedomir Drašković, signifiait un grand pas en avant dans les efforts pour l'unité des Églises chrétiennes dans le cadre de la You-

4 L'évangélisation dans notre milieu et dans notre temps, Zagreb 1977 (180 pages aux planches illustrées).

5 Cf. *ibid.*, pp. 149-153, 161-167.

goslavie. Son influence se fit sentir surtout dans le milieu serbe où plusieurs journaux en rapportaient dans leurs articles. Les matériels de ce symposium sont publiés dans le recueil serbe "L'Église dans le monde contemporain".⁶

Il fut décidé d'organiser le symposium œcuménique suivant de nouveau en Slovénie sous les auspices de la faculté de théologie de Ljubljana quoique le doyen de la faculté de théologie macédonienne de "Saint Kliment Ohridski" eût proposé dans une lettre de l'organiser en 1980 à Ohrid en invitant à visiter "ce berceau de la culture slave". Les professeurs de la faculté de théologie serbe de Belgrade refusèrent catégoriquement cette proposition (à cause de mauvais rapports entre les Églises serbe et macédonienne). On choisit à l'unanimité le sujet de la prochaine rencontre.⁷

Le IV^e symposium à Ljubljana (1980)

Le quatrième symposium interuniversitaire eut lieu à Ljubljana du 22 au 26 septembre 1980 avec le titre "La vie spirituelle dans notre pays" avec le sous-titre "L'étude œcuménique de la réalité chrétienne sur le territoire yougoslave actuel".

Trois conférences principales traitant le sujet principal furent: "Les caractéristiques fondamentales de la vie spirituelle chez les Serbes orthodoxes" (Atanasije Jevtić, Belgrade), "L'esquisse du profil de la vie spirituelle de la chrétienté catholique dans la nation croate" (Tomislav Šagi-Bunić, Zagreb), "La vie spirituelle en Slovénie" (Jože Rajhman, Maribor). Ces conférences furent accompagnées de nombreuses courtes interventions dont cinq serbes, douze croates et sept slovènes.⁸ Trajan Mitrevski de Skopje lut aussi une courte représentation "La situation spirituelle dans l'Église orthodoxe macédonienne".

Il y eut environ cent participants provenant des facultés de théologie catholiques, orthodoxes, protestantes de toute la Yougoslavie ainsi que des activistes œcuméniques, journalistes et des invités. Le symposium fut introduit par une messe eucharistique dans la cathédrale de Ljubljana sous la direction de l'archevêque de Ljubljana Alojzij Šuštar. Le deuxième jour de travail, plusieurs participants assistèrent à la première messe dans l'église orthodoxe de St. Cyrille et Méthode.

Le symposium fut salué soit en personne soit par correspondance par de hauts dignitaires de l'Église catholique, orthodoxe et protestante de la Yougoslavie. Le symposium envoya des télégrammes pour saluer le patriarche serbe German, l'archevêque de Zagreb Kuharić, le président de la conférence épiscopale de la Yougoslavie, l'archevêque d'Ohrid Dositej et le cardinal Willebrands, président du Secrétariat de l'unité des chrétiens à Rome.

L'ambiance du symposium était détendue, ouverte dans la tradition de l'esprit œcuménique et amicale. A cause du grand nombre des interventions, il ne resta que peu de temps pour le débat.

Lors de la séance de conclusion, on formula la "Communication" du symposium et l'on choisit le sujet du symposium suivant qui devrait être organisé par la faculté de théologie de Zagreb. Le comité d'organisation fut chargé de considérer la proposition de la faculté de théologie de Skopje d'offrir l'hospitalité au symposium suivant à Ohrid à ce que les représentants de l'Église orthodoxe serbe s'opposèrent encore une fois à cause de l'état juridique incertain de l'Église macédonienne.

6 Crkva u savremenom svetu. Zbornik radova trećeg međufakultetskog ekumenskog simpozija, Beograd 1979 (160 pages avec supplément illustré) et en partie (en slovène) dans le "recueil œcuménique de 1979 (un rapport très personnel de Jože Vescnjak).

7 Cf. EZ 1979, p. 130.

8 Voir les titres de ces interventions dans le Recueil œcuménique 1981, pp. 69-70.

Les conférences terminées, les participants au symposium profitèrent de la dernière journée pour visiter des cloîtres de Stična et de Pleterje ainsi que le musée installé dans l'ancien couvent de Kostanjevica.

Toutes les conférences et les interventions auraient dû être publiées dans un recueil spécial qui malheureusement ne put pas paraître à cause des retards chez certains collaborateurs. Dans le Recueil oecuménique de 1981, il ne parut que la "Communication" et un court compte rendu du symposium (de France Perko).⁹

V^e symposium oecuménique à Zagreb (1982)

Le cinquième symposium oecuménique fut organisé par la faculté de théologie de Zagreb et avait lieu du 28 septembre au 1er octobre 1982 à Zagreb. Le sujet traité fut: "Jésus Christ, le seul Rédempteur du monde - l'annonce de la Rédemption d'aujourd'hui."

Il y eut cinq conférences principales: "Jésus Christ, le seul Rédempteur du monde dans la tradition de l'Église orthodoxe" (Stojan Gošević, Belgrade), "Jésus Christ, le seul Rédempteur du monde dans la tradition de l'Église catholique" (Aldo Starić, Zagreb), "Jésus Christ, le seul Rédempteur dans la pensée orthodoxe d'aujourd'hui" (Atanasije Jevtić, Belgrade), "Jésus Christ, le seul Rédempteur du monde dans la théologie catholique de nos jours" (Anton Strle, Ljubljana), "Jésus Christ le défi de notre temps" (Marijan Valković, Zagreb). Ces conférences furent complétées par quinze interventions préparées par les maîtres de conférence des facultés de théologie de Belgrade, Zagreb et Ljubljana.¹⁰

Le débat qui suivit les conférences fut animé ne pouvant toutefois pas obtenir la profondeur et l'ampleur désirées à cause de manque du temps.

Quatre-vingt-dix professeurs et étudiants de théologie, activistes oecuméniques, journalistes et invités prirent part au symposium. La messe eucharistique d'introduction fut dirigée dans la cathédrale de Zagreb par l'évêque de Subotica Matiša Zvekanović, président de la Conférence épiscopale de la Yougoslavie tandis que la liturgie orthodoxe fut dite le troisième jour du symposium par "jeromonah" Amfilohije Radović dans l'église orthodoxe de Zagreb en présence du métropolite de Zagreb, Jovan Pavlović.

Des réceptions spéciales pour les participants au symposium furent organisées par l'évêque adjoint de Zagreb Djuro Kokša à la place de l'évêque absent Franjo Kuharić, et par le métropolite orthodoxe de Zagreb Jovan Pavlović, ex-président de la "Commission pour les relations entre les communautés religieuses".

Comme d'habitude, le symposium fut salué par des dignitaires de l'Église et des institutions ecclésiastiques et les participants du symposium envoyèrent eux-aussi de nombreux télégrammes. Le dernier jour du symposium, on fit une excursion en Hrvatsko Zagorje et on fit un pèlerinage Marija Bistrica.

Ainsi qu'à tous les symposiums, cette fois aussi on rédigea une "Communication" sur le travail qui avait été fait et l'on choisit le sujet du symposium prochain qui devrait être organisé par la faculté de théologie de Belgrade.

Les matériaux complets de ce symposium furent publiés par la faculté de théologie de Zagreb sous le titre commun "Jésus Christ - le seul Rédempteur du monde".¹¹

9 Cf. EZ 1981, pp. 67-77, 78-80.

10 Voir les titres des conférences et les noms des conférenciers dans EZ 1983, pp. 79-83.

11 Le recueil parut en 1984 et il comprend 190 pages.

VI^e symposium oecuménique de Studenice (1984)

Le sixième symposium oecuménique interuniversitaire fut organisé par la faculté de théologie de Belgrade et il eut lieu du 27 au 30 septembre 1984 dans l'ancien monastère serbe de Studenice (fondé en 1186).

Le sujet principal des conférences fut "Le temps du Saint-Esprit - le temps de l'Église" et elles traitaient des aspects modernes trinitaires et ecclésiologiques de la pneumothologie. Les titres des quatre conférences de base étaient: "Ce que la théologie catholique romaine dit du Saint Esprit" (Tomislav Šagi-Bunić, Zagreb), "Le Saint Esprit interprété par la théologie orthodoxe (Atanasije Jevtić, Belgrade), "Le Saint Esprit dans l'Église" (Franc Perko, Ljubljana), "L'époque contemporaine en tant que le temps du Saint-Esprit" (Amfilohije Radović, Belgrade). Le sujet fut complété par neuf interventions.¹²

Les débats touchèrent l'essentiel des différentes interprétations du rôle du Saint-Esprit dans l'Église de la part des chrétiens de l'est et de l'ouest en particulier dans les explications d'Irenej Bulović (Belgrade) de l'essentiel divin et des énergies de la Sainte Trinité et de l'émanation du saint-Esprit. Tous ceux qui prirent part au débat manifestaient des vertus de conviction sincère, de connaissance théologique, de la vraie spiritualité et de dévotion.

Le symposium fut inauguré par une messe de rite oriental dans l'église de Studenice consacrée à la Mère de Dieu et conclu par une messe au monastère de Gradec sous la direction de l'évêque de Žiće, Stefan. Au retour de cette messe, les participants du symposium visitèrent le monastère de Žiča. Le symposium fut salué entre autres par le patriarche serbe German et par le cardinal de Zagreb Franjo Kuharić, président de la Conférence épiscopale de la Yougoslavie.

Soixante-dix participants environ prirent part à ce symposium parmi lesquels on trouve les professeurs de théologie, étudiants, des opérateurs oecuméniques, les journalistes de toutes les media et des hôtes. Tout le monde fut impressionné par l'isolement du site et par l'ambiance que créait la spiritualité orientale surtout par les anciennes églises, par les icônes et les chants liturgiques.

Comme d'habitude, le symposium élaborait une "Communication" spéciale et il choisit le sujet du symposium prochain qui devrait être organisé dans deux ans par la faculté de théologie de Ljubljana.

Les matériaux du symposium (malheureusement pas complets) parurent dans le recueil "Le temps du Saint-Esprit - le temps de l'Église" qui fut édité par la faculté de théologie orthodoxe de Belgrade.¹³ Le Recueil oecuménique slovène publia la "Communication" et un rapport sur le symposium rédigé par Jože Vesenjāk.¹⁴

VII^e symposium oecuménique de Stična (1986)

Le septième symposium oecuménique one faillit être reporté à cause de la maladie du personnage principal du comité organisateur aussi bien qu'à cause de la tension des relations interantionales dans la commission théologique catholique-orthodoxe. Grâce aux efforts du conseil oecuménique slovène, le symposium fut tout de même réalisé au monastère de Stična du 22 au 26 septembre 1986 ce qui déclina le danger de rompre le rythme régulier des symposiums et le destin de cette importante

12 Cf. EZ 1985, pp. 63-71.

13 Vreme Duha - vreme Crkve, Beograd 1986 (116 pages).

14 Cf. EZ 1985, pp. 63-71, 72-75.

entreprises dans l'avenir.

Les conférences principales se suivaient sous le titre principal "Le mystère de l'Église et les services de l'Église": "L'interprétation de l'Église et des services de l'Église dans la Bible et par les premiers chrétiens" (Atanasije Jevtić, Belgrade), "Le mystère de l'Église de ses services et de l'ordre ecclésiastiques selon la doctrine orthodoxe" (Dimitrije Kalezić, Belgrade), "Le mystère de l'Église, de son service et de l'ordre ecclésiastique selon la doctrine catholique" (Mato Zovkić, Sarajevo), "Le mystère de l'Église et de son service dans les communautés ecclésiastiques d'origine de la Réformation" (Ludvik Jošar, prêtre protestant de Prekmurje), "Problèmes des services ecclésiastiques dans le dialogue oecuménique" (Stanko Janežič, Maribor). Il y eut aussi dix interventions qui éclairèrent les questions ecclésiologiques de l'Est et de l'Ouest chrétiens.¹⁵

Les discussions qui suivaient les conférences furent très animées et établirent l'ambiance de largeur d'esprit et de l'entente mutuelle malgré la diversité des points de vue.

La messe qui ouvrit le symposium fut célébrée par l'abbé de Stična, Anton Nadrah, le symposium fut salué par le grand chancelier de la faculté de théologie de Ljubljana, l'archevêque Alojzij Šuštar qui donna une réception solennelle à tous les participants dans le réfectoire du monastère le soir à la conclusion de la première journée de travail tandis que dans la deuxième soirée, une réception fut organisée par la Commission communale pour les rapports avec les communautés religieuses. L'abbé Nadrah montra aux participants le monastère de Stična lequel avait célébré un an avant (1985) le huit cent cinquantième anniversaire de son existence. Stane Gabrovec présenta les fouilles archéologiques d'origine d'Halstatt trouvées dans les environs immédiates du monastère. Le symposium fut clos par une messe oecuménique. On organisa aussi une visite à Rašica, village natal du protestant Primož Trubar, car on célébrait le quatre centième anniversaire de sa mort. On visita aussi quelques nouvelles églises (à Škofljica, Žale, Dravljje, Koseze).

Pour conclure, les participants (il y en avait quatre-vingts environ) choisirent le sujet du symposium suivant qui serait organisé par la faculté de théologie de Zagreb et ils formulèrent la "Communication".

Les textes de toutes les conférences (sauf de celle de Jevtić) et la majeure partie des interventions furent publiés par la faculté de théologie de Ljubljana dans un recueil spécial.¹⁶ La "Communication" parut aussi bien dans "Le recueil oecuménique".¹⁷

VIII^e symposium oecuménique de Djakovo (1988)

Le huitième symposium oecuménique interuniversitaire fut organisé par la faculté de théologie de Zagreb du 13 au 16 septembre 1988 à Djakovo.

Le sujet de base de la discussion qui avait lieu dans les locaux de l'École Supérieure de théologie était "L'eucharistie dans la croyance et la vie de l'Église". Il y eut trois conférences principales: "L'eucharistie dans la croyance et la vie de l'Église orthodoxe" (Amfilohije Radović, Belgrade), "L'eucharistie dans la croyance et dans la vie de l'Église catholique (Anton Nadrah, Ljubljana), "L'eucharistie dans le dialogue oecuménique jusqu'à nos jours" (Ratko Perić, Zagreb) qui furent complétées par dix-

15 Cf. EZ 1987, pp. 122-128.

16 "Le mystère de l'Église et le service de l'Église", Ljubljana 1968 (180 p.)

17 EZ 1987, pp. 120-128.

neuf courtes interventions.¹⁸

La discussion qui suivit les conférences fut animée mais il manquait du temps pour pouvoir s'épanouir complètement.

Dans la soirée de la première journée de travail, il y eut une messe solennelle dans la cathédrale de Djakovo laquelle avait été construite par l'évêque Josip Juraj Strossmayer qui la baptisa aussi "au nom de Gloire de Dieu, l'unité de l'Église de la concorde et de l'amour de son peuple" (en 1882). A part les croyants du lieu, ils assistèrent à la messe les participants orthodoxes et d'autres participants du symposium. Dans la même soirée, l'évêque hôte du symposium donna une réception dans la maison épiscopale.

Le soir de la troisième journée du symposium, une réception fut donnée dans l'hôtel de Djakovo par la Commission pour les rapports avec les communautés religieuses.

Cent participants environ prirent part au symposium parmi lesquels les évêques, les prêtres et les soeurs, des étudiants et d'autres laïques. Il y avait parmi eux aussi bien le représentant de la faculté de théologie islamique de Sarajevo. Parmi ceux qui envoyèrent leurs meilleurs vœux pour le travail du symposium personnellement, il faut mentionner le prêtre apostolique en Yougoslavie, l'archevêque Gabriele Montalvo. Le symposium envoya un télégramme au pape Jean-Paul II, au patriarche serbe German et au cardinal de Zagreb Franjo Kuharić, président de la Conférence épiscopale de la Yougoslavie et à d'autres personnalités.

Avant la conclusion du symposium, les présents au symposium choisirent le sujet du symposium prochain qui devrait avoir lieu dans deux ans dans l'organisation de la faculté de théologie de Belgrade et ils confirmèrent le texte de la "Communication" habituelle.

IX^e symposium oecuménique en Serbie (1990)

Le neuvième et le dernier symposium oecuménique interuniversitaire fut organisé par la faculté de théologie de Belgrade le 23 et le 24 septembre 1990 dans le monastère de Kaona près de Šabac et à Vrđnik sur Fruška Gora.

Juste avant le commencement du symposium, il y eut des tensions dans les rapports entre l'Église orthodoxe serbe et l'Église catholique croate, et par conséquent, les professeurs de la faculté de théologie de Zagreb (deux jours avant le commencement du symposium) proposèrent d'abord de reporter le symposium à plus tard et ensuite, comme leur proposition fut déclinée, ils refusèrent de prendre part au symposium à cette période-là. Les professeurs de la faculté de théologie de Ljubljana, après une longue consultation, nous avons décidé de participer au symposium afin de ne pas rompre complètement les contacts tout en nous mettant d'accord avec la faculté de théologie de Zagreb. De cette manière, grâce à nous, la réalisation partielle au moins telle qu'elle fut prévue fut rendue possible et nous sommes toujours convaincus que notre décision fut correcte.

Comme l'on avait décidé déjà à Djakovo, le symposium était consacré au "Sacrement du saint baptême". Il y avait cinquante participants venant de Ljubljana, Maribor et de la Serbie. D'abord, on se réunit au monastère de Kaona pour assister à la cérémonie solennelle du baptême des prosélytes adultes selon les rites des premiers chrétiens où l'on trempait les prosélytes dans le baptistère. La cérémonie ainsi que la

18 Cf. EZ 1989, pp. 43-48 et l'ordre du jour joint à l'invitation. Un recueil spécial des matériaux ne parut point.

liturgie complète à la quelle suivit une procession jusqu'à l'église du monastère fut dirigée par l'évêque de Banat et professeur de théologie Amfilohije Radović. Les prosélytes reçurent aussi bien le sacrement de la confirmation (miropomazanje) et la première communion (sous deux icônes).

Après quelques mots d'introduction, il y eut dans le réfectoire du couvent la conférence "Le baptême dans l'Église des premiers siècles de l'ère chrétienne" de Pribislav Simić (Belgrade). De nombreux chrétiens étaient présents (ainsi qu'à la cérémonie du baptême) venant des localités voisines.

Dans l'après-midi, il y eut plusieurs interventions: "La célébration du baptême dans l'Église romaine - la pratique actuelle en Slovénie" (Jože Vesenjaj, Maribor), "Les questions actuelles sur le baptême dans l'Église orthodoxe" (Amfilohije Radović, Belgrade), "Le baptême et la mission" (Drago Ocvirk, Ljubljana), "Le baptême et l'eucharistie" (Dobrovoje Midić, Belgrade). Le débat continuait à s'animer vivement jusqu'au soir. L'évêque Lavrentij assistait à la discussion.

Le symposium continuait le jour suivant à Vrtnik (Fruška Gora) où il y eut la conférence "Le baptême en tant que régénération" (Ciril Sorč, Ljubljana) à laquelle suivirent les interventions: "Le baptême et la vie chrétienne" (Vinko Škafer, Maribor), "Le baptême et les différentes formes de l'initiation" (Vladan Perišić, Belgrade), "Le lieu de baptême du duc Vladimir et de Sainte Sophie à Kijev" (Sergij A. Beljajev, académicien russe de Moscou), "Les aspects canoniques du baptême" (Jernej Bulović, Belgrade).

La conférence "La mystagogie biblique et patristique du baptême" d'Anastasije Jevtić (Belgrade) eut lieu dans la session de l'après-midi qui fut close par la dernière intervention: "Le baptême du peuple" (Bogdan Dolenc, Ljubljana). La discussion fut animée et à un très haut niveau.

Pour conclure, on décida que le symposium prochain aurait lieu dans deux ans (en 1992) en Slovénie et qu'il serait organisé par la faculté de théologie slovène de Ljubljana. Le sujet de ce symposium serait: "La mission de nos Églises en Europe".

Après la visite de quelques couvents de Fruška Gora dans l'après-midi et dans la soirée, on se congédia en exprimant le désir de pouvoir nous rencontrer encore aux symposiums oecuméniques puisque "de telles rencontres sont précieuses pour la connaissance réciproque et pour le rapprochement spécialement à l'époque actuelle telle qu'elle se présente" comme le dit la "Communication" qui fut publiée dans le journal de l'Église orthodoxe serbe "Pravoslavljje" (l'Orthodoxie).¹⁹

Le chemin fait en commun

En conclusion à ce court aperçu des symposiums oecuméniques interuniversitaires de l'ancienne Yougoslavie, il est opportun de revoir le chemin qu'on avait fait ensemble et qui embrasse une époque de presque vingt ans. Il faudrait trouver dans l'expérience de ces rencontres le grain pour les semailles dans l'avenir.

Nous nous permettons de publier ici un des échos sur l'organisation du symposium oecuméniques de la troisième Yougoslavie et en premier lieu la lettre que le cardinal Willebrands, alors président du Secrétariat pour l'unité des chrétiens de Rome avait envoyée à l'évêque Držečnik. Le cardinal exprime d'abord des louanges à la lettre oecuménique concernant le symposium oecuménique de Maribor (en 1974): "Nous trouvons particulièrement précieux le renseignement que vous nous donnez sur

19 Pravoslavljje 24 (1990), no 566, p. 2. Cf. aussi EZ 1991, pp. 123-127. De beaux souvenirs de ce symposium furent rédigés par Jože Vesenjaj en EZ 1991, pp. 128-130.

le symposium oecuménique qui avait lieu du 23 au 26 septembre de cette année. Nous espérons que ce symposium a été une expérience fructueuse pour tous ceux qui y ont pris part et que des symposiums pareils seront dans l'avenir une possibilité constante pour les contacts théologiques entre les Églises de votre pays. De tels symposiums sont vraiment très importants pour une croissante connaissance réciproque et pour l'établissement de l'ambiance où un dialogue ouvert et honnête sur des problèmes controversés et difficiles puisse se développer.²⁰

Qu'il nous soit permis de citer aussi les mots de l'archevêque de Rijeka, Josip Pavlišić, prononcés à la conclusion du II^e symposium oecuménique (en 1976): "Le monde chrétien et le monde catholique en particulier s'attendent de nous qui vivons dans les Balkans et encore plus de nous qui sommes spécialistes en sciences théologiques d'éclairer les bonnes voies solides pour arriver à l'unité véritable et réelle qui puisse rendre chacun plus heureux et plus riche. En faite d'autant plus puisque l'unité n'est pas notre invention à nous ni l'objet du désir et de la volonté inventé par nous mais c'est l'objet du désir, de la volonté et de la prière de celui par lequel nous sommes envoyés, de Jésus Christ".²¹

Dans la "Communication" traditionnelle sur le IV^e symposium de Ljubljana (en 1980), on peut lire aussi: "Les participants ont considéré le sujet du symposium (La vie spirituelle sur notre territoire) très intéressant contrairement à tout ce dont on s'était attendu. Il a permis une auto-identification plus minutieuse à certains milieux chrétiens sur le territoire yougoslave leur permettant d'évaluer l'importance des racines communes de l'esprit chrétien et de nombreux entrelacements et les influences ainsi que les différentes solutions originales. - De tels symposiums représentent par ces faits un pas en avant sur le chemin des recherches oecuméniques interuniversitaires permettant de concrétiser les problèmes oecuméniques qui sont spécifiques pour notre pays soit en ce qui concerne leur sujet soit par leurs méthodes.

Les participants ont constaté que cette sorte de symposium ouvraient la porte à des recherches ultérieures et plus minutieuses ainsi qu'à des démarches oecuméniques dans le cadre plus large de la vie ecclésiastique sur notre territoire: il ne s'agit pas seulement de l'oecuménisme au sens étroit du mot mais du dialogue oecuménique avec tous les gens de bonne volonté dont dépend l'avenir de nos peuples et de tous les hommes".²²

Jože Vesenjāk qui présidait au Conseil oecuménique slovène et qui était présent à tous les symposiums oecuméniques en tant que participant actif aux débats, écrit entre autre sur le symposium oecuménique de Studenice (en 1984): "Je pense que l'objectif principal des symposiums oecuméniques est la croissance de la confiance mutuelle. De tristes préjugés qui existent tout le long des siècles tels que l'un veuille dominer l'autre, l'attirer à soi ou l'annexer doivent disparaître. Tout le monde desire joindre Jésus Christ dans son pouvoir de Saint-Esprit, dans son amour, sagesse et sa grâce. - J'ai encore eu l'impression que les théologues orthodoxes connaissent très mal et de façon erronée nous, les catholiques... Lorsque nos frères orientaux expliquent

20 EZ 1974, pp. 142-145. La lettre oecuménique de la Conférence épiscopale de la Yougoslavie fut rédigée par la Conférence épiscopale de la Yougoslavie présidée par l'archevêque Držević et était destinée à "tous les membres de l'Église catholique en Yougoslavie pour ranimer l'esprit et les efforts oecuméniques" sous le titre "Le renouveau et la réconciliation" (Cf. EZ 1974, pp. 7-14).

21 EZ 1974, pp. 142-143. Lettre oecuménique de la Conférence épiscopale de la Yougoslavie rédigée par la Commission oecuménique de la Conférence épiscopale de la Yougoslavie sous la présidence de l'évêque Držević. Elle était destinée à "tous les membres de l'Église catholique en Yougoslavie afin de réanimer l'esprit et les tendances oecuméniques" et elle était intitulée "Le renouveau et la réconciliation" (Cf. EZ 1974, pp. 7-14).

22 EZ 1981, pp. 75-76.

leur religion je la ressens par ma raison et par mon coeur en tant que ma religion aussi sauf en quelques moindres différences, bien sûr. Mais lorsqu'ils parlent de notre religion, je sens avec tout mon être que ce n'est pas ma religion catholique dont ils parlent... Que Dieu permette qu'on puisse se reconnaître dans notre vraie spiritualité catholique et à travers elle la théologie plus profonde qui est basée, la nôtre aussi bien que la leur, tout à fait sur la révélation divine, sur l'Écriture Sainte et sur la tradition de l'Église."²³

Moi personnellement, j'étais présent à tous les neuf symposiums oecuméniques et j'y participais avec tout mon zèle. J'étais convaincu tout le temps et je le suis toujours que nos symposiums oecuméniques interuniversitaires de notre époque et sur notre territoire aient une grande signification pour tous nos peuples et pour les représentants de différentes Églises chrétiennes. Ils nous rapprochent, ils nous aident à mieux nous connaître, ils nous donnent la possibilité d'un dialogue théologique sincère, ils introduisent en nous l'esprit de patience et d'entente mutuelle en nous invitant à collaborer de plus en plus dans de différents domaines. Par là, ils préparent le chemin à une croissante unité entre nous et entre nos Églises ainsi qu'à la vraie coexistence et à la paix entre nos peuples.

De toute façon, les symposiums oecuméniques basés sur le respect mutuel, la vérité, la justice, la liberté et l'amour continuent à être notre tâche dans l'avenir aussi.

Dès qu'il sera possible et dès que la situation sera plus calme, il faudra reprendre l'organisation de tels symposiums sur notre territoire menée avec le même élan et la même confiance avec laquelle on commença à les organiser et à les réaliser dans la première période.